

Bien chers amis, amies, frères et sœurs

Au 10^{ème} jour de mon 9^{ème} mois de présence à Paris, je suis, en ce quatrième dimanche de carême (temps de prière, solidarité et jeûne pour les chrétiens catholiques) interpellé par la parole de Dieu en Luc 15, 1-32.

Il y a différentes manières d'aborder la parabole que Luc nous livre au chapitre 15, 1-32. Certains insisteront sur l'amour de Dieu nous invitant à nous aimer les uns les autres comme Dieu nous aime. D'autres parleront peut-être de la miséricorde de Dieu et ainsi relèveront combien le pardon et la réconciliation sont difficiles pour nous les humains. D'autres encore verront peut-être dans cette parabole, soit l'aspect de la justice ou de l'injustice et cela par rapport au geste du père vis-à-vis de ses deux fils et cela selon la façon dont l'un et l'autre se positionnent.

Personnellement, je suis particulièrement touché par ce commentaire sur Dieu comme le Tout-Autre :

*« Le Dieu dont Jésus Christ est l'image, dont il illustre l'image par ses actes et ses paroles est totalement différent de celui qu'imaginent beaucoup d'hommes (et de femmes), comme le font les deux fils de la parabole. Cette parabole nous le présente, en effet, comme le **tout-autre**. Tout autre de ce que nous pouvons imaginer. Et d'abord, il nous laisse libres, entièrement libres. Nous ne voulons aucun lien de dépendance entre lui et nous. Il ne nous oblige à aucun geste de dépendance. Ce qu'il attend de nous, c'est simplement que nous ne le considérons pas comme un dictateur. Certes, il souffre de nous voir prendre nos distances, mais il n'intervient pas, même quand nos comportements irréfléchis nous plongent dans des situations de misère et de malheur. Par ailleurs, n'allons pas le considérer comme le maître à qui nous devons obéissance totale. Un patron au service duquel nous serions. Il nous le répète : nous sommes ses « copropriétaires » : tout ce qui est à lui est à nous. Donc, nous pouvons faire ce que nous voulons de tout ce qu'il laisse à notre disposition. Il ne nous impose rien. »*

Par rapport à la parabole d'aujourd'hui : Luc 15, 1-32, deux tendances, deux visions de Dieu peuvent être dégagées. Je n'hésiterai pas de dire que non seulement par rapport à la parabole d'aujourd'hui, mais depuis un certain temps, nous vivons dans des systèmes de vie qui par rapport à Dieu, se trouvent dans une tension, confusion, ... entre indépendance par rapport à Dieu ou servitude à Dieu. Et dans cette confusion, manque de repère, ... se pose la question fondamentale de « qui est Dieu pour nous ? Qui nous veut-il être en réalité ? etc. » La réponse à cette question fondamentale permet d'élucider le problème : indépendance ou servitude.

« **Indépendance** : Beaucoup de nos contemporains, en effet, sont comme le fils cadet. Ils pensent que pour être vraiment hommes, il leur faut rompre tout rapport de dépendance avec le Dieu qu'ils imaginent : ce Dieu tout-puissant qui dicte ses lois aux hommes et veut en faire des esclaves. Pour cela, il faut « tuer le père ». C'est la seule condition pour être soi-même, homme libre parce que libéré de toute contrainte. Ils imaginent Dieu comme un dictateur. On n'a pas besoin d'un être suprême pour mener sa vie en toute indépendance. Jean-Paul Sartre par exemple, fait clairement la théorie de cette attitude. Mais même si on n'exprime par cette attitude en théorie, les comportements la réalisent concrètement. Combien de nos contemporains vivent « sans-Dieu. »

Servitude : Autre attitude, apparemment contraire à celle du fils cadet : c'est celle du fils aîné de la parabole. Pour lui, Dieu un maître qu'il faut servir. Il attend tout de nous, à commencer par notre obéissance sans conditions. C'est donc un maître exigeant, et dont il ne faut même pas attendre la moindre reconnaissance. Nous sommes là pour le servir, un point c'est tout. Un patron qui ne fait pas de cadeau ! C'est l'attitude actuelle des croyants pour qui Dieu n'est que cela : le Maître. Dans une situation d'obéissance, de marchandage, de « mérites » à acquérir. »

Dieu nous veut des hommes et des femmes pleinement accomplis et responsables. Des hommes et des femmes qui répondent pleinement à leur vocation humaine et qui sont avec Lui, copropriétaires et de la création et de l'univers. (Voir. Psaume 8).

Comment répondons-nous à cette vocation et amitié auxquelles Dieu nous appelle ? Et qui est Dieu pour nous ? Celui qui donne et qui pardonne ? Celui dont le bonheur consiste à accueillir comme ses enfants, en courant à leur rencontre, d'abord tous ceux et toutes celles qui font spontanément un geste de conversion, mais même ceux et celles qui se considèrent comme de fidèles serviteurs ?

Dieu donne : tout ce qui est à lui est à nous. Tout est don de Dieu, tout est grâce, tout est gratuit. Il pardonne, ce qui veut dire, donner complètement, à fond, faire complet abandon d'une faute, la remettre.

Merci à toi par qui me vient cette interpellation, merci pour ton partage, ta méditation qui, partant de Luc 15, 1-32, interpelle afin qu'en toute conscience, je puisse méditer sur ma relation à Dieu, qui est-il vraiment pour moi et que veut-il de moi.

*

* *

Dans son message d'encouragement pour moi, maman Susan OUMA m'a écrit hier disant :

« Fils, chaque coucher du soleil nous donne un jour de moins à vivre, mais chaque lever du soleil nous offre un jour de plus à espérer. Ainsi, espère pour le mieux. Le matin c'est la façon que Dieu dit encore une fois vis la vie, fais une différence, touche un cœur, inspire quelqu'un et ose profiter du jour et cela même plusieurs fois {*Son every sunset gives un one day less to live but every sunrise gives un one day more to hope. So hope for the best. Morning is a God's way of saying one more time ... live life, make a difference, touch one's heart, inspire one's soul and try to enjoy each day even in trying times.*}

»

Je continue mon périple médical dans la grande espérance. Oui, gardant mon âme égale et silencieuse, je me dirige droit vers une lourde intervention chirurgicale dans les mois à venir.

Toute mon amitié à vous tous et toutes, ma gratitude pour vos soutiens et encouragements.

Je prie en faveur de mes frères et sœurs Congolais en particuliers ceux et celles de l'Est de la RD. Congo ; aux Maliens et Maliennes et enfin, Syriens et Syriennes qui traversent et vivent dans des conditions inhumaines tout ceci à cause de la cupidité, haine, bestialité, etc., humaine.

Dieu qui nous veux pleinement humains, accomplis et responsable, apprends-nous le vrai sens de notre vocation humaine et aide-nous à devenir vraiment humain afin que nous fassions de cette terre un endroit habitable par tous et toutes dans le respect de la dignité et la promotion humaine.

Père Norbert MUKWANGA.